

2020/09/13 Luc 4.14-30

L'ETONNANT JESUS

Lire le texte

Deux questions : Qui est ce Jésus ? Et pourquoi la réaction des auditeurs ?

Jésus en amont

Jésus vit avec ses parents, nous dit Luc. Il se fortifie (Lc 2.40), il est rempli de sagesse, et la grâce de Dieu est sur lui. Certainement il se fortifie de toutes les histoires que ses parents gardent dans leur cœur. Il continue, après la visite à Jérusalem, de grandir en sagesse, stature et grâce devant Dieu et les hommes (Luc 2.52).

Luc nous dit dans notre texte d'aujourd'hui que Jésus va à la synagogue conformément à son habitude. Je pense que c'est une petite clé pour comprendre comment il passe les 18 années, dite de silence, de 12 à 30 ans : il apprend à lire les Écritures, probablement à apprendre beaucoup par cœur pour qu'elles sortent du cœur, il les mûrit dans l'étude, la méditation, la prière et la discussion avec d'autres à la synagogue.

Au moment de faire la lecture d'Ésaïe 61, toutes ces années de préparation aboutissent à une pleine maturité : il sait qui il est – fils bien-aimé de son Père.

Jésus connaît bien la Genèse et l'intention de Dieu dans la création : les êtres humains sont des porteurs de l'image, ...

Il connaît bien la promesse faite à Abraham, que ses descendants soient une bénédiction pour toutes les familles de la terre, ...

Il connaît bien ce que Dieu fait par l'Exode pour se former un peuple et lui donner la loi, ...

Il connaît bien la suite de l'histoire : le peuple ne rentre pas vraiment dans la vision de bénir le monde, il y a l'Exile, le retour, ce n'est plus comme avant, l'exile continue dans les cœurs même à Jérusalem...

Il connaît bien que la réalisation de la promesse passe par un personnage décrit comme le messie qui est oint de Dieu (Es 40-66), comme un serviteur qui accomplit la volonté de Dieu (Es 42, 49, 50, 52/53), comme un prophète à la suite de Moïse (Dt 18), comme un roi de la descendance de David (2 Sm 7 et PS 110), comme un fils d'homme (Dn 7) à qui Dieu donne toute autorité et pouvoir.

L'attente populaire du messie

Jésus connaît bien, aussi, les attentes différentes dans la société de son temps. Tous attendent le messie : un leader qui en finira avec l'envahisseur et rétablira le royaume (c.f. Ac 1). Les Pharisiens pensent que le messie passera par le Temple et tout le système de la loi. Les zélotes pensent qu'il prendra avec eux les armes pour combattre les Romains. Les Esséniens se retirent dans le désert. Les Sadducéens jouent davantage le jeu d'Hérode. Les familles de prêtres dirigent les affaires du Temple et s'assurent leur place entre Hérode et les gouverneurs romains.

Le message du RD

Jésus arrive la-dedans avec un sermon sur la montagne (Mt 5-7, Lc 6) où il appelle les gens à aimer leurs ennemis. Il invite les gens à le suivre. Il parle du Royaume de Dieu et la

repentance. Il pardonne les péchés. Il guérit des malades et délivre des gens d'esprits mauvais. Il passe du temps à table avec les gens qui ne sont pas notables, et j'en passe...

On est dans un Royaume de Dieu à la Jésus, un RD complètement inattendu ! où la 1ère phase se déroule dans le temps de la patience de Dieu, comprenant un serviteur, la croix, la résurrection, le don de l'Esprit, et la 2e phase se passe avec le retour.

Entre la tentation et Nazareth - Retour au texte d'aujourd'hui

Alors il passe du temps en Galilée, dans les synagogues, avec la puissance de l'Esprit, de telle manière qu'il se fait une renommée certaine. Et les gens sont plutôt dans l'admiration.

A Nazareth le jour du Sabbat

Il choisit le chapitre 61, versets 1-2a, avec cette insistance sur lui-même comme celui qui est oint, faisant le portrait de son ministère messianique. A celui qui a des oreilles, qu'il entende.

L'étonnant verset 2

Dans la lecture, arrivant au verset 2, pour proclamer une année favorable de la part du Seigneur... Tout le monde a en tête '*Et un jour de vengeance de notre Dieu ! Ouais, on va les écraser en fin*', pensent-ils tous tout bas. Mais ils n'entendent pas la 2e ligne du verset 2. Jésus arrête sa lecture avec la grâce du Seigneur. Ce n'est pas le temps de la vengeance ; mais les auditeurs ne font pas cette lecture d'Esaïe.

On est dans l'étonnement. Il rend le rouleau au serviteur. Il reprend sa place. Silence. Tous le regardent. Encore silence. *C'est tout. Et Dieu qui aura raison de ses ennemis par la main de son messie. La grâce ???*

Jésus, lui, doit sentir l'ambiance équivoque parmi les auditeurs, ce mélange subtile d'étonnement et d'incompréhension, de questionnement, de doute qui vire vers l'insatisfaction. *Il n'a même pas mentionné la victoire glorieuse de Dieu, auraient-ils pu se dire entre eux...*

D'un étonnement à l'autre, Jésus reprend la parole en disant que ce texte est aujourd'hui accompli.

Wow, c'est... magnifique,... c'est beau, mais... c'est étonnant, il y va fort, c'est même osé, on admire tous les paroles de grâce qui sortent de sa bouche, ils se disent : n'est-ce pas le fils de Joseph (répète 4x) qui se prend pour le messie...

Pause réflexion

verset 22 : Tous admirent les paroles de grâce qui sortent de sa bouche.

On peut comprendre cette remarque dans le sens que les auditeurs admirent la maîtrise de Jésus quand il prend la parole en publique. Les évangélistes remarquent souvent combien les gens sont dans l'étonnement suite aux paroles de Jésus – lui qui parle avec autorité, pas comme les scribes (Mt 7.29 sermon sur la montagne).

Pourrait-on élargir le sens de ce verset pour comprendre avec Luc que les auditeurs s'étonnent de ce que Jésus parle de la grâce de Dieu, sans mentionner le jugement, sans mentionner le jour de vengeance d'Esaïe 61.2b – grâce pour tous, y compris les nations – au lieu de grâce pour Israël seul, et jugement pour les nations.

Lumière des nations

Jésus s'inspire du thème du messie développé dans Esaïe. Là où Israël devait être lumière pour

les nations et ne l'est pas, le messie est appelé à être, et la gloire du peuple d'Israël, et la lumière des nations (42.6). Luc (2.32) mentionne déjà ce thème lorsque Siméon parle du petit enfant qui est la lumière pour éclairer les nations et gloire pour Israël. Le serviteur-messie ne vient pas pour punir les nations. Il vient pour montrer la sollicitude, la miséricorde, la bienveillance, l'amour de Dieu pour tous, Israël et les nations. Dieu dit par Esaïe (49.6) : C'est peu que tu sois mon serviteur Pour relever les tribus de Jacob Et ramener les restes d'Israël ; Je t'établis pour être lumière des nations, Pour que mon salut soit (manifesté) Jusqu'aux extrémités de la terre... La promesse d'Abraham est toujours présent.

Retour à la synagogue

Au verset 23, Jésus perçoit le changement d'attitude chez les gens, l'étonnement passe au doute ; ils ne le suivent plus. Jésus sent qu'ils vont se moquer de lui. Il coupe donc court les étonnements qui commencent à se fâcher du fait que les paroles de Jésus ne cadrent pas avec les idées courantes sur l'identité du messie.

Alors Jésus remarque à haute voix qu'ils vont certainement lui demander de faire quelque chose pour prouver la véracité de ses paroles. *Nous avons entendu ce qui s'est passé à Capernaüm, alors fais-le ici chez toi – médecin, guéris-toi toi-même....* Mais aucun prophète n'est prophète chez lui.

Puis aux versets 25-27, Jésus leur parle d'Elie et d'Elisée. Dieu a envoyé Elie (1R17) chez l'étrangère, la veuve à Sarepta (pas en Israël), Elisée a guéri Naaman (2R5) de sa lèpre, Naaman le Syrien, pas Naaman le juif.

Ça y est, c'en est trop ! Il est en train de dire que Dieu sauve les ennemis d'Israël, concluent les auditeurs.

Et ils font une tentative de se débarrasser de lui. Mais avant le moment fatidique, Jésus passe au milieu d'eux et va son chemin.

L'étonnant Jésus

L'étonnant dans ce texte, c'est Jésus. On voit sa personne, son message, l'Esprit dans sa vie... Plus largement, dans les évangiles nous avons une vue d'ensemble de tout ce qu'il a fait et dit. Aujourd'hui nous avons même une expérience personnelle et intime avec lui. Nous avons goûté à l'amour du Père tel que Jésus nous le montre.

Cette tentative de meurtre me revoie à mes années où je ne calculais pas Dieu. Mon esprit était occupé ailleurs en plein milieu des années '60 américaines. Heureusement, même si je tournais le dos à Dieu, il s'est occupé de moi. Rappelez-vous vos propres itinéraires spirituelles.

Les auditeurs dans la synagogue ont au moins deux obstacles qui leur voilent le visage de Jésus, deux représentations qui ne collent pas avec la réalité de Jésus : leur notion de la venue du messie et son rôle dans le RD, et le fait qu'ils pensent connaître Jésus.

Je ne cherche pas à trouver des excuses pour ces gens. Simplement, je me laisse avertir par cet exemple : il y a peut-être à revoir dans les représentations que je me fais de Jésus, et trop de familiarité peut m'empêcher de le voir avec justesse.

Mon chemin

Je demande alors à Dieu que son Esprit continue à sonder mon cœur à la façon de son amour, pour que mes pensées soient en adéquation avec la réalité de Jésus, je continue à lire ma

Bible à la lumière de l'Esprit, je reste en discussion avec d'autres, je m'entraîne dans la foi à marcher dans l'Esprit et à vivre par l'Esprit. C'est dans ce contexte que j'apprends à entendre la voix du berger : seul en tête à tête, et ensemble comme quand la commission local nous a convié pour deux moments d'écoute et de discernement : processus qui est toujours en cours. Je découvre un Jésus surprenant, étonnant dans mon quotidien, un Dieu des surprises (c.f. Le titre du livre de Gerard W. Hughes)

Et ce que j'ai goûté de Jésus jusqu'ici, même les expériences difficiles, est très bon.

Je remercie le Seigneur pour ce texte. Pendant les 3 années de ministère de Jésus, il y a eu certainement d'autres moments où les auditeurs ce jour-là ont pu écouter de nouveau le message de Jésus et ont pu le voir de nouveau en action ; ce qui a peut-être donner lieu à une autre réponse - celle de foi. La sollicitude de Dieu est grande à notre égard.

Groupe de maison

Et ce matin si on faisait un grand groupe de maison, on pourrait lancer une échange libre : Comment vois-tu Jésus dans ce texte ? Qu'est-ce qui te parle ? Qu'en penses-tu ? Qu'est-ce que ça te fait ? (De belles questions Alpha). Et ainsi s'encourager les uns les autres, prier les uns pour les autres...

Le moment 'message' prend fin. Le moment fraternel post-culte arrive... Merci.